



UN POINT SUR LES EFFECTIFS !!!!

(article du courrier picard en date du 03/06/2018)

Avec une vague de recrutement inédite dans la police cette année, des postes sont à pourvoir. **Mais les syndicats sont pessimistes sur une hausse des effectifs dans la région.**

Les autorités espèrent recruter 8000 personnes cette année.

Cela faisait 18 ans qu'une telle campagne de recrutement n'avait pas été lancée dans la police nationale. Cette année, l'institution espère garnir ses rangs de 8000 fonctionnaires. Pour ce faire, une vaste campagne de communication a été lancée, au niveau national, au mois de mai. La police veut séduire, et elle s'en donne les moyens avec un million d'euros investi en communication, notamment via des spots télévisés et des vidéos sur les réseaux sociaux. La Picardie va-t-elle bénéficier de renforts ?

Pour l'heure, impossible de répondre à cette question. « *Nous espérons fortement qu'il y ait des créations de postes, mais c'est trop tôt pour le savoir. (...) On espère que ça sera le cas en septembre lors des mutations* », explique Stéphane Morain, secrétaire départemental Aisne de l'unité SGP Police.

Ces renforts, bien des policiers les veulent, même s'ils semblent ne pas trop y croire. « *À Amiens, nous sommes largement en sous-effectifs ! Nous avons fait remonter l'information via les parlementaires, mais il nous a été répondu que l'agglomération disposait des mêmes personnels que d'autres de sa taille* », déplore François Balesdent, secrétaire départemental Somme du syndicat Alliance.

« Depuis bien longtemps, les collègues tirent la langue »

Pour lui, les policiers amiénois ont pourtant du pain sur la planche, avec ses quartiers sensibles, sa cour d'appel, sa cour d'assises, sa maison d'arrêt, son équipe en Ligue 1, etc. « Depuis bien longtemps, les collègues tirent la langue, et on leur en demande toujours plus. Ça commence à gronder. » Il explique que les fonctionnaires « qui ont fait leur journée de travail ont toutes les chances d'être rappelés ensuite, même la nuit ou le week-end ».

Les jeunes policiers qui sortent d'école ont très peu de chances d'être affectés en Picardie. L'énorme majorité prend leurs fonctions en région parisienne. Quant aux mutations, il semble que la région peine à recruter. Elle n'attire pas. **François Balesdent explique ainsi que deux postes, récemment à pourvoir (un dans la brigade canine et un autre comme gradé en brigade de nuit) n'ont pas trouvé preneurs à Amiens. À Laon (Aisne), il manque 8 policiers sur 20 que compte l'unité départementale d'intervention.**

Pour Julien Soir, délégué départemental Alliance dans l'Oise, les raisons sont simples : « *Dans le département, on constate la même délinquance qu'en région parisienne. Mais le fonctionnaire qui arrive va se retrouver avec plus de dossiers à gérer, et avec des revenus en moins par rapport à ceux touchés en région parisienne, entre 2000 et 3000 euros par an.* » Le syndicaliste ne se dit pas pessimiste pour des renforts mais « *réaliste* ». Les mutations peineront selon lui à compenser les départs en retraite, que ce soit à Beauvais ou Compiègne, même si les besoins sont là. Seul le commissariat de Creil recevra à coup sûr des renforts avec la création de la police de sécurité du quotidien.

Reste que la police recrute massivement. « *On a besoin de gens qui ont des compétences de plus en plus aiguisées,* a expliqué Philippe Lutz de la direction centrale du recrutement et de la formation de la police nationale (DCRFPN). *C'est à la fois la police au quotidien, la lutte contre la cybercriminalité, la police technique et scientifique, les cadres de la police, officiers, commissaires. Tous les métiers de la police nationale sont ciblés* ».

Pour le bureau départemental ALLIANCE PN, il nous faut impérativement et rapidement des effectifs pour réajuster la brigade de nuit, l'U.C.L, la section d'intervention et le GAJ en temps réel afin de pouvoir travailler dans des conditions **décentes** et **sécurisantes**.

Le bureau départemental
ALLIANCE PN Somme
le 04/06/2018